

TRUDEL, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France, vol. 1 : Les Vaines Tentatives, 1524-1603*, Fides, Montréal et Paris, 1963. xxii, 307 p. 23.5 cm. Ill. Cartes. Index.

Marc La Terreur

Volume 17, numéro 1, juin 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302267ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302267ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

La Terreur, M. (1963). Compte rendu de [TRUDEL, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. 1 : *Les Vaines Tentatives*, 1524-1603, Fides, Montréal et Paris, 1963. xxii, 307 p. 23.5 cm. Ill. Cartes. Index.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(1), 131–132. <https://doi.org/10.7202/302267ar>

TRUDEL, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. 1: *Les Vaines Tentatives, 1524-1603*, Fides, Montréal et Paris, 1963. xxii, 307 pages. 23.5 cm. Ill. Cartes. Index.

Nous assistons actuellement à l'éclosion de nombreux ouvrages généraux sur le régime français: M. Gustave Lanctôt présente son *Histoire du Canada* qui ne dépassera vraisemblablement pas 1763; le professeur Morton, si je ne m'abuse, a mis à contribution MM. Trudel, Eccles et Frégault afin d'obtenir une synthèse de leurs travaux respectifs; et voilà que MM. Trudel et Frégault entreprennent la publication d'une *Histoire de la Nouvelle-France* qui comptera dix volumes, si l'on en croit le feuillet publicitaire que la maison Fides insère dans *Les Vaines Tentatives*! Il faut applaudir à l'effort et souhaiter que tous ces travaux soient menés à terme. Heureusement, la présence de M. Trudel, persévérant, apparaît comme un gage de succès.

Gage de succès que laisse présager ce premier volume, intitulé *Les Vaines Tentatives* et qui relate « aussi minutieusement que possible cette longue recherche qui eut pour fin de trouver en Amérique un emplacement à la Nouvelle-France » (IX). Les mots « aussi minutieusement que possible » donnent une très juste idée de l'ouvrage. M. Trudel reconnaît ne rien apporter de neuf, mais il a scruté les textes colligés par Biggar ou utilisés par Julien et d'autres, il les a comparés aux manuscrits

et il en a tiré un récit scrupuleusement logique, agrémenté de cartes d'époque ou de tracés personnels, récit qui couvre toutes les tentatives de découvertes ou d'implantation faites par la France au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette étude ne déparera pas, loin de là, une histoire de la Nouvelle-France : elle tient compte des travaux de recherche effectués, elle corrige au besoin les erreurs rencontrées et nous offre de la sorte un tableau net et accessible.

Ce volume de M. Trudel est assaisonné à l'occasion d'une critique serrée des idées ou opinions de M. Gustave Lanctôt. On ne peut compter M. Trudel parmi les historiens belliqueux (il existe des historiens belliqueux... même au Canada français). N'empêche qu'il distribue force horions à l'ancien archiviste, le prenant à partie à une douzaine de reprises lorsqu'il le surprend à présenter comme des faits ce que lui considère comme des hypothèses. Le lecteur peut jeter un coup d'œil aux pages 11, 24, 57-60, 68, 100 pour avoir une idée du sort que réserve malicieusement l'auteur des *Vaines Tentatives* à son collègue qui publie simultanément une *Histoire du Canada*.

Il est vrai qu'un historien de la trempe de M. Trudel peut se permettre d'être sévère car, à lui, il ne serait pas facile de faire des reproches. Néanmoins, il m'a semblé que les pages de son introduction qu'il consacre aux causes des grandes découvertes auraient pu montrer de façon plus probante les raisons qu'avaient le Portugal et l'Espagne de partir à la recherche de terres nouvelles. De plus j'ai relevé une faute contre la langue (il faudrait écrire, à la page 28, hémisphère septentrional et non « septentrionale ») et une phrase pour le moins étrange que je reproduis. « Elle [Elizabeth d'Angleterre] savait peut-être l'établissement français de la Floride, grâce au rapport Ribault qui paraît en anglais en mai 1563, mais il faudrait savoir d'abord si les Français arrivent en Angleterre avant ou après mai 1563. » (p. 200, n. 78). Par ailleurs, M. Trudel emploie de savoureuses expressions où l'on retrouve — est-ce voulu ? — une saveur d'authenticité : « tout n'est qu'affaire d'accoutumance » (p. 54) ... « Chauvin se rend en droiture » ... (p. 239). Je me permets une dernière remarque : à un certain endroit, la même citation revient à deux reprises, aux pages 45 et 49.

Mais ces peccadilles ne réussissent pas à faire oublier la réelle valeur des *Vaines Tentatives*, un ouvrage structuré, basé sur une imposante documentation critique et qu'aucun professeur qui traitera des débuts de la Nouvelle-France ne pourra se permettre d'ignorer.

MARC LA TERREUR

Université d'Ottawa.